

La création du comité de Rambouillet de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur

Général (2S) Michel Clémot

Si la Légion d'honneur a été créée par Bonaparte, premier consul, en 1802, il faut attendre 1921 pour voir la création d'une Société de la Légion d'honneur, changeant ensuite d'appellation pour devenir la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur en 1922, puis la Société des membres de la Légion d'honneur en 2012.

Dès le début de la Première guerre mondiale, le gouvernement prend des dispositions pour décerner des croix de la Légion d'honneur et des médailles militaires sans attendre l'obtention d'un contingent supplémentaire par le Parlement, comme c'est normalement la règle (Décret du 13 août 1914 - Journal officiel du 14 août 1914, p. 7422). De simples arrêtés ministériels, signés du seul ministre de la Guerre ou du seul ministre de la Marine, distinguent ainsi des militaires pour leurs actions héroïques durant la Grande guerre. 25 000 croix de la Légion d'honneur ont été décernées à titre posthume. 60 000 autres ont été remises durant la guerre et, parmi les poilus ainsi récompensés,

certains sont ensuite tombés dans le dénuement et la misère, en raison des graves séquelles de leurs blessures. Or l'entraide, qui avait existé lors de la création de la Légion d'honneur, avait progressivement disparu au cours du 19^e siècle. Jules Renault, officier d'infanterie pendant la Grande guerre et employé à la Grande chancellerie après sa démobilisation, a proposé au général Augustin Dubail, alors Grand chancelier de la Légion d'honneur, la création d'une société d'entraide au profit des légionnaires vivant dans la grande difficulté. C'est ainsi que la Société de la Légion d'honneur est fondée le 24 septembre 1921 et qu'elle est reconnue d'utilité publique par décret du 27 mars 1922.

En 1927, les légionnaires rambolitains sont rattachés à la section de Paris et Seine-et-Oise et quelques-uns d'entre eux envisagent la création d'un comité local. Le projet prend forme en 1928 et un article paru dans la presse locale sous le titre « Société de la Légion d'honneur » annonce :

« MM. les membres de la Société de la Légion d'honneur et MM. les légionnaires de l'arrondissement non encore sociétaires sont priés de se réunir à la mairie de Rambouillet, salle des séances publiques, le dimanche 1^{er} avril 1928, à 16 heures 30.
But de la réunion : formation d'un comité local de la Société de la Légion d'honneur.
M. le commandant Massard, conseiller municipal de Paris, président de la section de Paris, qui a pris l'initiative de cette formation, sera présent.
Les délégués : capitaine Labouret, officier de la Légion d'honneur ; capitaine Pachon, chevalier de la Légion d'honneur. »

La réunion se tient effectivement le 1^{er} avril 1928 dans la salle des séances publiques de la mairie de Rambouillet.

Société de la Légion d'Honneur. — Comité local de l'arrondissement de Rambouillet. — Les légionnaires civils et militaires de l'arrondissement de Rambouillet, répondant à la convocation qui leur avait été adressée par la voie de la presse, sur l'initiative de M. le commandant Massard, conseiller municipal de Paris, président de la section de Paris, se sont réunis le dimanche 1^{er} avril 1928, à l'Hôtel de Ville de Rambouillet.

Après une allocution de M. le commandant Massard qui a fait l'historique de la Société et explique son but de solidarité, d'entraide et d'assistance, le Comité local de l'arrondissement de Rambouillet a été formé.

Ont été élus à l'unanimité :

Présidents d'honneur : M. Ancel, Sous-Préfet ; M. Roux, Maire de Rambouillet ; M. le colonel Bonnet, commandant d'armes de la place de Rambouillet.

Présidente d'honneur : Madame la duchesse d'Uzès, château de Bonnelles.

Président : M. le capitaine Labouret, 9, rue d'Angivilliers, à Rambouillet.

Vice-Président : M. Lorin Félix, Conseiller d'arrondissement, 2, rue de Paris, à Rambouillet.

Trésorier : M. le lieutenant Claessen, 5, rue Sadi-Carnot, à Rambouillet.

Secrétaire : M. le capitaine Pachon, à Rambouillet, 12, rue Pasteur.

Article de presse rendant compte de l'assemblée générale du 1^{er} avril 1928 (archives du comité de Rambouillet de la Société des membres de la Légion d'honneur)

La zone de compétence du comité de Rambouillet, alors situé dans le département de la Seine-et-Oise, inclut les cantons de Chevreuse, Dourdan-Nord, Dourdan-Sud, Limours, Montfort-l'Amaury et Rambouillet. Plus tard, en 1937, le canton d'Étampes lui sera rattaché.

Si le président Labouret reste à son poste jusqu'à son décès à Rambouillet, le 4 avril 1940, il n'en est pas de même des trois autres. Le lieutenant Claessen démissionne en 1929 de ses fonctions de trésorier en raison de l'importance de ses activités professionnelles, mais reste membre du comité. Le lieutenant René Gril, expert-comptable, demeurant 31 bis rue d'Angivilliers à Rambouillet, lui succède, pour une courte durée, car il part pour Metz en 1931.

Le capitaine Pierre Pachon quitte Rambouillet pour s'installer à Lyon en juin 1930, rejoignant alors la section du Rhône ; Félix Lorin décède, le 8 décembre 1932, à Rambouillet. En 1931, monsieur Paulin, inspecteur honoraire de l'assistance publique, demeurant rue Pasteur à Rambouillet, secrétaire et trésorier, est secondé par le capitaine Aubert (ancien officier du 4^{ème} régiment de hussards), résidant place André Thome à Rambouillet. En 1938, l'adjudant-chef Henri Bourgoïn, habitant 5 rue de la République à Rambouillet, grièvement blessé par balle durant la guerre et affecté en 1915 à l'école militaire enfantine Hériot à La Boissière (devenue La Boissière-École en 1936), nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1931, devient le secrétaire et le trésorier du comité, fonctions qu'il cumulera avec celle de porte-drapeau jusqu'en 1965.

Lors de cette création, quelques personnes ont joué un rôle essentiel.

Tout d'abord, le capitaine **Henri Labouret** (1870–1940). Né à Vayrac (Lot), il s'engage au 128^e régiment d'infanterie de Bergerac (Dordogne) en 1888. Il se marie en 1892 et est promu adjudant en 1899. Il décide alors de changer d'orientation et rejoint la gendarmerie en 1901 avec le grade de gendarme. Nommé sous-lieutenant en 1905, il est affecté au commandement de la gendarmerie de l'arrondissement du Vigan, dans le Gard. En août 1914, au déclenchement de la Grande guerre, le lieutenant Labouret devient prévôt de la 2^e division d'infanterie coloniale ; promu capitaine en décembre 1914, il sert à ce poste jusqu'en septembre 1919. Durant cette période, il est cité trois fois à l'ordre de la division et nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1915. Le 24 octobre 1919, il prend le commandement de la gendarmerie de l'arrondissement de Rambouillet. Promu officier de la Légion d'honneur, les insignes lui sont remis au château de Rambouillet, le 2 octobre 1922, par Alexandre Millerand, président de la République. À la retraite en 1923 et installé à

Rambouillet, il se consacre d'abord à la création du comité, puis à sa présidence jusqu'à son décès. La caserne de gendarmerie de Rambouillet porte son nom depuis le 13 juin 2025.

Ensuite, **Félix Lorin** (1853–1932). Originaire du Maine-et-Loire, il effectue des études à Angers puis à Paris, obtient une licence en droit et mène une carrière d'avoué de 1884 à 1914, s'installant d'abord à Paris puis à Rambouillet. Ayant effectué son service militaire au 135^e régiment d'infanterie d'Angers (Maine-et-Loire), il n'est pas mobilisé au déclenchement de la guerre, en août 1914, en raison de son âge. Félix Lorin est très investi dans sa vie professionnelle : président de la chambre des avoués, secrétaire puis vice-président de la conférence des avoués de 1886 à 1920, secrétaire général de la Fédération générale des avoués après 1920... Il l'est également dans la vie locale : conseiller municipal dès 1894, vice-président du conseil d'arrondissement, secrétaire puis président de la Société archéologique de Rambouillet durant 42 ans... Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'arrondissement. Chevalier de la Légion d'honneur en 1921, son implantation et ses contacts ont très certainement facilité la création du comité. Une rue de Rambouillet, reliant la rue du champ de course à la rue du Vieil Orme, porte son nom.

Également, le capitaine **Pierre Pachon** (1870-??). Né à Vincennes, alors dans le département de la Seine, il s'engage en 1888 au 13^e régiment d'infanterie de Nevers (Nièvre), ville où il réside alors. Adjudant en 1899, il démissionne en 1905, s'installe à Rambouillet en 1906 et se marie en 1907, à Romanèche-Thorins en Saône-et-Loire. Sous-lieutenant de réserve en 1907, lieutenant en 1909, il est mobilisé au déclenchement de la guerre au 60^e régiment territorial d'infanterie de Mâcon (Saône-et-Loire) et est promu capitaine en 1915. Il change plusieurs fois d'affectation, est décoré de la Croix de guerre avec une étoile de

bronze en 1917 avant d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur en janvier 1918. D'abord retiré dans la commune natale de son épouse après sa démobilisation, il revient à Rambouillet et rejoint le groupe qui milite pour la création d'un comité de la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur. Il y joue un rôle important étant, avec Henri Labouret, l'une des deux personnes citées comme déléguées lors de la préparation de la première assemblée générale.

Enfin, le chef de bataillon **Émile Massard** (1857–1932). Alors président de la section de Paris et de Seine-et-Oise, il joue un rôle de facilitateur lors de la création du comité. Né à Arlon, en Belgique où son père, français, est réfugié, il suit d'abord des études de médecine, puis change rapidement d'orientation et devient journaliste. Il mène parallèlement une carrière politique. Élu au conseil municipal de Paris dans le 14^e arrondissement en 1904, il est ensuite réélu à chaque élection et siège au conseil municipal jusqu'à son décès, en 1932. Durant cette période, il devient vice-président du conseil municipal et du conseil général. Il mène également une carrière de réserviste au sein des armées : sous-lieutenant le 28 mars 1884, il reprend du service durant la Première Guerre mondiale en qualité de capitaine puis est promu chef de bataillon le 14 octobre 1917. Chevalier de la Légion d'honneur en 1912, officier en 1919 et commandeur en 1929, il devient président de la section de Paris et Seine-et-Oise de la Société de la Légion d'honneur à sa création, en 1921.

Dans les jours qui suivent sa création, le comité fait paraître un article dans la presse locale pour que les légionnaires, civils et militaires, qui ont adhéré à la section de Paris, adressent leur numéro de sociétaire et la date de leur admission dans l'Ordre au capitaine Pachon. Ceux qui n'ont pas encore adhéré sont invités à le faire en s'acquittant d'une cotisation « *d'un minimum de 10 francs dont il leur sera donné reçu* ».

Avis. — Les légionnaires civils et militaires qui ont adhéré, depuis sa fondation, à la section de Paris, en envoyant directement leur cotisation au siège central, 1, rue Solférino, sont priés d'adresser leur numéro de sociétaire et la date de leur admission à M. le capitaine Pachon, secrétaire du Comité local, à Rambouillet, auquel ils appartiennent du fait de sa création.

Les légionnaires civils et militaires qui désireraient faire partie de la Société en feront la demande à la même adresse. Il leur sera envoyé un bulletin d'adhésion du modèle réglementaire qu'ils feront parvenir ensuite avec leur cotisation d'un minimum de 10 francs dont il leur sera donné un reçu.

Les sociétaires peuvent racheter leurs cotisations, en payant 200 francs, en une seule fois, ou en plusieurs versements échelonnés sur une seule année.

Afin de décharger le siège central, la correspondance de tous les légionnaires, anciens et nouveaux, sera adressée aux membres actifs du Comité local de Rambouillet.

Les Membres du Bureau :
MM. Labouret, président ; Lorin, vice-président ; Claessen, trésorier ; Pachon, secrétaire.

Article de presse faisant appel aux sociétaires (archives du comité de Rambouillet de la Société des membres de la Légion d'honneur)

Le recrutement de nouveaux légionnaires est, dès sa création, un souci du comité ; il faut « faire de la propagande » selon les termes de l'époque. Il regroupe 56 sociétaires à sa création en avril 1928 et en compte 67 en avril 1929, dont 14 étaient des officiers du 4^e régiment de hussards. Les effectifs vont ensuite suivre une progression constante : 101 en 1936, 111 en 1937, 146 en 1938 et 147 en 1939, à la veille du décès de son fondateur.

Les assemblées générales du comité se tiennent à l'hôtel de ville de Rambouillet jusqu'en 1959, avec probablement une interruption durant la Seconde Guerre mondiale, et les suivantes ont lieu au 4 bis rue Lachaux à Rambouillet, dans les locaux d'une ancienne école, avant de revenir à l'hôtel de ville en 1965.

Dès sa création, le comité souhaite se doter d'un drapeau et s'en explique lors de la réunion du 1^{er} avril 1928 : « Une société sans drapeau, c'est un corps sans âme ». Mais les finances manquent, si bien qu'il faut attendre le 11 novembre 1938 pour que le général de division (2^e section – gendarmerie) René Moinier, ancien commandant de la gendarmerie de Seine-et-Oise, alors retiré à Rambouillet, ville natale de son épouse, remette le drapeau au capitaine Labouret lors d'une prise d'armes marquant le 20^{ème} anniversaire de l'armistice de 1918. Ce premier drapeau sera

conservé par la veuve d'Henri Labouret durant la 2^{ème} guerre mondiale et, en 1940, lorsque les Allemands se présentent à son domicile pour s'en emparer, elle s'y oppose farouchement, leur déclarant : « Vous voyez, c'est l'Empereur qui a créé la Légion d'honneur. Si vous y touchez, c'est une profanation à son égard ». De façon surprenante, ils n'ont pas insisté devant la détermination de cette femme alors âgée de plus de 70 ans. Depuis, ce premier drapeau a été remplacé à plusieurs reprises, en 1977, en 1995 et en 2024.



À gauche, le drapeau du comité et, à droite une photo de groupe prise le 11 novembre 1938 avec, de la gauche vers la droite : au premier rang, général Boucherie (commandant la 4^{ème} brigade de cavalerie légère à Rambouillet, président d'honneur du comité) – M. Émile Degois (maire de Rambouillet) – capitaine Labouret (président du comité) – M. Guérite ; au deuxième rang : non identifié – Henri Bourgoïn (porte-drapeau) – M. Bocquillon – René Dhervillers (avec le drapeau) – M. Hacquemand (président du Souvenir français de Rambouillet).

Dans le vieux cimetière de Rambouillet, rue Gosselin Lenotre, les tombes d'Henri Labouret, président fondateur, de Félix Lorin, vice-président dès la création, et de René Moinier, qui a remis le premier drapeau, sont alignées

même si la première est éloignée des deux autres (Respectivement : carré 3 - emplacement 1383, carré 4 - emplacement 1933 et carré 4 - emplacement 1804). Ce phénomène surprenant est probablement dû au hasard.

SOURCES

Pour le capitaine Henri Labouret : registre matricule de la classe 1890 du bureau de recrutement de Cahors (Lot) (n°1 850), dossier militaire conservé au service historique de la défense à Vincennes (cote GR 11 YF 7749) et base Léonore de la Légion d'honneur.

Pour Félix Lorin : registre matricule de la classe 1873 du bureau de recrutement d'Angers (n° 3 640) et base Léonore de la Légion d'honneur.

Pour le capitaine Pierre Pachon : registre matricule de la classe 1890 du bureau de recrutement de Nevers (Nièvre) (n° 1 192) et base Léonore de la Légion d'honneur.

Pour le chef de bataillon Émile Massard : registre matricule de la classe 1877 du 4^{ème} bureau de recrutement de Paris (n° 1 032), dossier du chef de bataillon Émile Massard conservé au Service historique de la défense (cote GR 5 YE 126570) et base Léonore de la Légion d'honneur.

Archives du comité de Rambouillet de la Société des membres de la Légion d'honneur, notamment pour le procès-verbal de l'assemblée générale du 1^{er} avril 1928 et les articles de presse.

BIBLIOGRAPHIE

Renault (Jules), (préface du général Dubail), *La Légion d'honneur*, Édition Lavauzelle, Paris, 1922.

Renault (Jules), *La Légion d'honneur, sa société d'entraide, son musée, les anciens ordres de chevalerie*, Édition Renouard, Paris, 1925.

Lelièvre (Véronique), *Hommage à Félix Lorin – l'écrivain, l'avoué, l'élu* par Véronique, édition La Bruyère, 2023.

Lucas (Jean-Marie, dir.), Rapoport (Michel), Watiez (Jean-Charles), *100 ans d'honneur en action – Société des membres de la Légion d'honneur*, Éditions internationales du Patrimoine, Paris, 2024.